

L'ESSOR

Newsletter of the Professional French Masters Program



Special points of interest:

- International symposium on francophone youth identity in a multicultural Québec
- Interning : immigration, art, history, marketing, EU policy
- News from students, alumni, partners and friends

In this issue :

Tourisme rural en France	2
From the Executive Director	3
Lettre d'une stagiaire	5
Livres récents: De femme à femme	6
News: Faculty, Staff, Board Members, Partners, & Friends	6
Current Students & Alumni	7
Beyond the Classroom	9
Livres récents: Que veulent vraiment les Québécois ?	10
Livres récents: Petit traité de la modernité dans l'art	11
Livres récents: Le Goût et le pouvoir	14
Livres récents: Sciences Po de la Courneuve à Shanghai	15
Bestselling Québec Author Arlette Cousture visits PFMP	15

Symposium à Madison en mars : jeunesse, culture et identité québécoise

MADISON, WI—Comment les jeunes francophones de la "Belle Province" s'identifient-ils culturellement? En plongeant dans le monde du travail vers la vingtaine (et après), dans un monde défini par une mobilité internationale et des attentes professionnelles en mouvement perpétuel, cette génération voit-elle sa francophonie comme plus importante qu'à l'époque de leurs parents? Les jeunes Québécois d'aujourd'hui ont-ils plus tendance que leurs aïeux à vouloir une forme de séparation d'avec le reste du Canada? Ou est-ce que le souverainisme d'aujourd'hui s'est changé en de nouvelles quêtes d'affiliation et de solidarité? Encore plus important:



Réalisateurs québécois Christian Laurence et Vincent Rouleau à Madison, novembre 2003

quel a été l'impact sur la jeunesse québécoise de l'immigration massive récente vers le Québec (de pays musulmans en particulier), ainsi que des nouvelles lois destinées à accommoder les mœurs des immigrants?

Voilà les questions qu'on entendra discuter, et qu'on discutera, le jeudi 13 mars, lors d'un sym-

posium PFMP appelé « Diversité culturelle et identité francophone: la jeunesse québécoise et la crise des 'accommodements raisonnables' ». Le grand débat public engendré par la Commis-



Historien québécois Jocelyn Létourneau lors de sa dernière conférence à Madison, en 2001

sion Bouchard-Taylor, avec son enquête récente sur l'opinion publique québécoise au sujet des accommodements raisonnables et de la diversité ethnique dans la province, touche bien sûr aussi aux intellectuels, et d'une manière parfois intense.

Un jeune étudiant en sociologie à l'Université du Québec à Montréal, Mathieu Bock-Côté, a publié l'an dernier *La Dénationalisation tranquille* qui a attiré l'attention des médias québécois pendant un bon moment. Son livre est, en

(Continued on page 9)



Images du court-métrage SOPHIE, du réalisateur québécois Alex Roy (2002). Roy est venu à Madison lors de la création du Kabaret Wis-Kino ici en 2002.



Elena Hart

La notion de tourisme en espace rural est difficile à cerner. On constate une confusion dans la terminologie—tourisme vert, tourisme rural, agritourisme—et de nombreux exploitants résistent à la mise en marché de la campagne.



Fèves de Marmande

Qu'est-ce que le tourisme rural en France?

par Elena Hart

Suivant l'article de Maureen Levis, sur son stage à la Confédération paysanne Rhône-Alpes, à Lyon (« Stagiaire PFMP travaille en Europe de l'agriculture durable », automne 2007), tout un dialogue s'est ouvert dans le PFMP au sujet de la durabilité des pratiques culturelles et économiques en France. Elena Hart (éducation internationale) s'intéresse beaucoup à ce phénomène, surtout en matière de tourisme—ce court article est le fruit d'une série de présentations qu'elle a faites dans le séminaire en méthodes de recherche en automne 2007, sur l'état des lieux du tourisme rural français. -Ed.

Je ne sais pas si c'étaient les tomates de Marmande à 0,50€ le kilo ou mon ami qui faisait le chèvre bio en Ardèche, mais j'ai vraiment quelque chose pour l'espace rural français.

Depuis longtemps, la campagne occupe une place importante dans l'identité nationale française. Avec ses savoir-faire et produits du terroir, la campagne est aujourd'hui devenue lieu symbolique—on n'a qu'à regarder la popularité de José Bové pour comprendre le poids de la *question paysanne*. Pour le citoyen ordinaire, cette image semble incarner l'authenticité et la tranquillité, une sorte de retour aux sources.

Or la notion de tourisme en espace rural est difficile à cerner. On constate une confusion dans la terminologie—*tourisme vert, tourisme rural, agritourisme*—et de nombreux exploitants résistent à la mise en marché de la campagne. La situation est d'autant plus compliquée par la diversité de prestations et le manque de coordination entre acteurs. Avant tout, l'activité touristique reste largement non-marchande.

Les vacanciers y allant pour se reposer ou rendre visite à des amis ne consomment souvent aucun produit touristique. Et ceux qui possèdent des maisons secondaires—doit-on les considérer comme des touristes ou des habitants ?

Parallèlement, la vente des produits locaux constitue-t-elle une activité touristique ? La réponse est double—oui, si cette vente est destinée à des étrangers, mais non si elle s'adresse à une consommation locale. Que dit-on alors du jeune cadre qui achète une boîte de conserves pendant qu'il rend visite à ses parents en Auvergne ? Est-ce du tourisme ? Et s'il voulait partager ce pot avec ses amis de Paris ? Il n'est pas évident de mesurer l'étendue du tourisme rural et de ce fait, il existe peu de statistiques fiables sur le sujet.



Vallée de la Dordogne

Quel avenir a donc le tourisme rural français? Cet avenir repose d'abord sur une solide démarche marketing et une meilleure compréhension du secteur. Les études de marché démontrent que les vacanciers recherchent l'authenticité et l'exotisme—des sentiers non-battus. Le patrimoine rural, avec sa gastronomie, son paysage, ses châteaux et ses églises, ses festivals en plein air représentent sans doute un énorme potentiel à exploiter. Rien qu'une bonne bouffe campagnarde et une belle balade pour se remettre en état, non ?

-Elena HART (éducation internationale)



Cloître de Marmande



(Photos de l'auteur)

YOUTH, IDENTITY and DIFFERENCE

From the Executive Director

It is fitting that the PFMP sponsors an historic symposium on Quebec identity in the same semester in which the city of Madison broke all records for snowfall in one season. As of this writing (late February), it is sunny bright outside—medium-cold by Wisconsin standards—and nice and dry. Bicycle commuters whiz up and down the bike paths—complete, as in the case of one current PFMP bike commuter’s vehicle, with studded winter tires. The university hums along with all its standard intellectual and cultural energy, and the sidewalks are like little canyons appearing between enormous piles of shoveled snow. This winter, the kinship we already feel with Québec (*crotttes de fromage, lacs et chalets au nord, hockey, bière...*) is almost totally complete. All that’s missing is slightly wetter snow, a few laws governing the language of commercial signs, and diners serving *poutine* at all hours of the night.

Adult life in Québec is made of these kinds of things. It is hard to imagine an evening out in Montreal at this time of year without at least a few such trappings. Yet daily life and



Joseph Halaas (international education) is doing research on cultural proficiency in students studying abroad.

identity are two very different animals. As Americans head to the polls in various state political primaries this year, sifting and winnowing and identifying themselves as liberal or conservative, young or middle-aged, healthcare-focused or war-concerned (sometimes many of these things at once), Quebec is undergoing its own self-study, in the form of the Bouchard-Taylor Commis-



sion. This commission, headed by federalist philosopher Charles Taylor and Quebec sovereigntist academic Gérard Bouchard, was charged last February by Quebec premier Jean Charest to sound out Quebecers’ feelings about “accommodations raisonnables.” These are laws designed to accommodate, by provincial and federal law, cultural practices in ethnic communities grown in size thanks to heavy immigration over the past few years.

As those unfamiliar with Quebec society might imagine, moves like Elections Canada’s decision to allow Muslim women wearing the niqab (veil) or burka to vote without showing their faces have been controversial. Parties from the ruling Conservative Party of Canada to the Parti Québécois have voiced varying levels of concern about this ruling, and other similar laws appearing to lean “too far” in favor of immigrant groups. In the many public hearings around Quebec throughout 2007 (broadcast widely and available on websites such as Radio-Canada’s), the conflicts are apparent. Middle-aged, educated Algerian immigrants devote their two minutes to praising Quebec’s openness; others complain that many immigrants refuse to learn French, show no interest in French-Canadian traditions, and “don’t even know the words to *O Canada*.” Most interesting to *L’ESSOR* readers, perhaps: Quebec’s relative openness to (especially francophone) immigration has clearly modified the cultural landscape of younger Quebec.

The PFMP symposium next month, *Diversité culturelle et identité francophone: la jeunesse québécoise et la crise des accommodements raisonnables*, will address this particular effect of immigration, reasonable-accommodation

(Continued on page 4)

“Accommodements raisonnables” are laws designed to accommodate, by provincial and federal law, cultural practices in ethnic communities grown in size thanks to heavy immigration over the past few years.



Intervention esthétique dans une ruelle de Montréal. Photo par Julia Grawemeyer lors de son stage à Métropolis Bleu (printemps 2007).



Mary Crowley (media/arts/cultural production) explains changes in arts funding in France.

From the Executive Director (continued from page 3)



Jordan Milliken (MFS 2008) and Grawemeyer (MFS 2008), taking a break from their internships in Montreal last spring



Anika Smith (business) describes French policy on investment in China

The PFMP remains the only program of its kind in the country with this level of student-centeredness. Stay tuned for particular events that will celebrate the program's first decade as it fires up the September 2009 semester.

laws, and the public debates around them at the moment in *la belle province*. Invited speakers will address how life and expectations about the future (the job market, provincial politics, the economy, religion) have changed, from the perspective of those just starting out in their career paths and adult lives as citizens. (See article on page 1 for more information). The symposium will take place in French, at the UW-Madison French House, on Thursday morning, March 13, and is open to the public.

In other news this spring, *L'ESSOR* continues its popular new book-reviews feature. These brief analyses, by program students and alumni, focus on recent publications in the francophone world on topics relevant to particular writers' research and professional fields. Rhode Islander and wine amateur Kristen Murphy (European Union affairs) tackles Jonathan Nossiter's new book, *Le goût et le pouvoir*—which comes on the heels of *Mondovino*, Nossiter's biting documentary about Robert Mondavi's attempt to establish an international vinting operation in a not-so-enthusiastic French village.

Ethan Footlik (EU affairs), currently working for a translation firm in Rouen, reviews upcoming symposium presenter Jocelyn Létourneau's recent book on Québec franco-phone identity, and Irene Borngraeber (media/arts/cultural production) writes about a recent treatise on modernity in art, while still on her internship at the Musée d'art et d'histoire de Langres (Champagne). Kirsten Holdwick's (international education) interest in *discrimination positive* and other enrollment-



Shannon Takacs (media/arts/cultural production) at her internship last year at international film and video collaborative KINO'00 in Montreal.

diversification moves by French universities led her to Sciences-Po Paris' director Richard Descoings' new book about that well-known *grande école*. Alumna Jessica Kim (MFS 2006, business) writes about an historic precedent in cross-marketing: beauty-product giant Dove's "mini-book" about the various ways older women in Quebec think about their bodies and which, at the same time, conveniently and indirectly advertises Dove's new *pro-age* line... Finally, Elena Hart (international education) writes a brief update on the major issues facing French rural tourism as an industry. As always, readers can follow current students and alumni changes in that section of our newsletter.

In just over a year, the PFMP will be hosting a series of events for students, alumni, faculty, staff, board members and friends, celebrating our tenth academic year of existence. Officially approved last year (enthusiastically and unanimously) as a permanent graduate program in French at the University of Wisconsin, the PFMP remains the only interdisciplinary professional French program in the country of its kind with this level of offerings and student-centeredness. Stay tuned for particular events—professional, intellectual and social—that will celebrate the program's first decade as it fires up the September 2009 semester.

L'ASSFAM

L'ASSFAM is a government-subsidized organization designed to help newly-arrived immigrants in their process of integration into French society. The organization answers legal and administrative questions, offers workshops explaining public services, and puts together cultural activities. The ultimate goal of L'ASSFAM is to facilitate the adaptation and assure the autonomy of immigrant populations.

Lettre d'une stagiaire

Voilà un message envoyé, en fin d'automne 2007, au directeur exécutif du PFMP, d'une étudiante faisant son stage en banlieue parisienne. Elle y travaillait avec des immigrés récemment arrivés en France.

Paris, 9 octobre 2007

Salut Ritt!

Ça fait longtemps! Mes excuses... Mais bien sûr, j'imagine que tu peux comprendre combien je suis occupée à Paris.

Le stage se passe bien. Je suis en train de bosser sur plusieurs petits projets concernant une gamme de sujets différents. Je travaille avec les immigrés et les réfugiés en les accueillant à Paris. Ici, je m'en vais (à d'autres organisations) pour faire, entre autres, des entretiens avec les assistantes sociales. De plus, j'enseigne un cours à des adultes analphabètes pour leur apprendre à lire/écrire, etc. Je dois faire attention à mon accent et à mon choix de mots, alors je suis assez nerveuse chaque fois que j'entre dans la salle! Je dois aussi donner quelques cours sur l'informatique et les ordinateurs, aux mêmes personnes, ce qui est tout à fait difficile... Mais c'est très intéressant quand même.... Enfin, j'ai commencé un nouveau projet pour les jeunes aux collèges, en faisant un « jeu de discrimination » qui parle de l'égalité (hommes-femmes, etc.) devant la loi, de la solidarité et de la sécurité! Ce sera très intéressant et j'espère que je pourrai voir les résultats de ce jeu avant de partir en décembre. Ces collègues parlent de l'échec scolaire, alors j'espère que notre travail avec eux pourra améliorer la situation dans les banlieues... Il faut leur enseigner en quoi consiste le respect, le racisme, la tolérance, entre autres. On verra!

Toutes mes collègues sont très sympa et l'environnement est très agréable. J'ai l'opportunité d'aller voir d'autres organisations et de parler avec plusieurs immigrés et réfugiés chaque semaine, ce qui m'intéresse beaucoup! J'adore faire la connaissance des personnes qui viennent d'autres lieux, surtout de l'Afrique... donc j'ai plein d'opportunités de parler de la politique africaine, même au bureau! C'est vraiment parfait pour moi.

A part ça, je mène une vie parisienne... pas mal!

Comment va le semestre à Madison?

Merci et à très bientôt,

Lindsay



Lindsay Colbert (développement international)

For more information on ASSFAM, see the sidebar on page 4. — Ed.

Livres récents: *De femme à femme* by Jessica Kim



Marier, Danielle, éd. *De femme à femme : des Québécoises inspirantes partagent leur histoire*. N.p. : TVA/Unilever Canada, 2007. ISBN : 978-0-9784731-0-5. 96 p. \$CAN 6,99.

This mini-book was conceived collaboratively, by the beauty products company Dove, media firm PHD Canada, and TVA Publications, as a way of promoting Dove's new "pro-age" line. Based on a series of conversations with Quebec actor Judi Richards, it is the fruit of an ad campaign that solicited stories from women over 50. Released directly to Quebec bookseller Archambault in 2007, it became an immediate bestseller there and has been recognized, in the Canadian business press, as a ground-breaking cross-breed of inspirational book and marketing campaign.

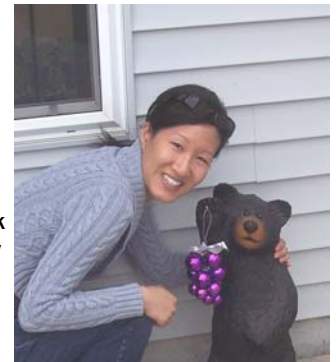
The topic of beauty is both revered and reviled by women all over the globe. Women love the idea of it; who doesn't love to look beautiful and be told so, too? The fact that the beauty industry is worth billions of dollars is testimony to its allure – consumers spend their hard-earned dollars on diamond-infused anti-aging creams, plastic surgery, Botox, and whatever other new anti-aging solution has emerged in the market. It is not unheard of for a woman to spend \$400 on a 2-ounce jar of eye cream, or several thousand dollars on rhinoplasty.

Yet aging gracefully appears to have its proponents in the marketplace. Dove has recently come out with a new line of products meant to embrace the idea of aging—the Dove pro-age line, containing products ranging from hand cream to facial moisturizer to deodorant. All these products are recommended for older women, who in turn become the face of advertising for Dove pro-age: women with wrinkles, age spots, grey hair, and everything else that comes with age.

The mini-book *De femme à femme : des Québécoises inspirantes partagent leur histoire*, produced by Dove and published by Unilever Canada (Dove's parent company), chips away at society's idea that age means the decline of beauty. *De femme à femme* is composed of about thirty anecdotes, as told by thirty different "ordinary" Canadian women between the ages of 45 and 86. Through their stories, which center around themes of love, maturity, career

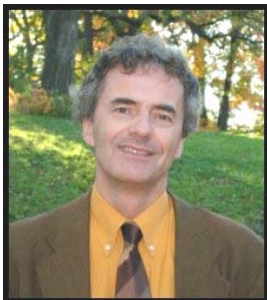
changes, and self-esteem, the reader is invited to consider that aging is not something to be ashamed of—it is something to be celebrated and embraced. As Claire Bouchard, one of the contributors, tells the reader: "Je suis fière de ce que je suis devenue: une femme qui vieillit et qui découvre chaque jour le bonheur d'avancer avec sagesse" (77).

I admit that I have mixed feelings about Dove's pro-age line. I appreciated the fact that this mini-book's content wasn't simple propaganda promoting Dove's pro-age products. However, I researched the pro-age products and I found them to contain several ingredients which can be considered anti-aging – for example, Alpha hydroxy acids (AHA's) and light-diffusing particles. Dove's pro-age marketing campaign and corresponding line of products are well-positioned to capture the attention and dollars of women who believe or want to believe a pro-aging message. While I applaud Dove's efforts to project a positive message in their advertising, I also find myself hoping consumers will think twice before literally buying into that message.



Jessica Kim (MFS 2006) wrote her master's thesis on the marketing of natural beauty products. She works in marketing communications at AirClic, in Bloomington, MN.

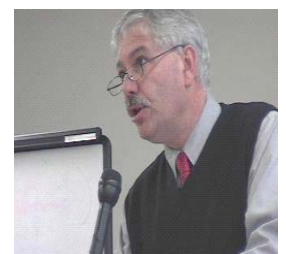
News: Faculty, Staff, Board Members, Partners, & Friends



Laird Boswell

Professor of History **Laird Boswell** is currently Associate Chair and Director of Undergraduate Studies in History. His 1998 book on rural Communism in France (*Rural Communism in France, 1920-39*) was published in French translation in late 2006 by the Presses Universitaires de Limoges. Boswell, whose recent research interests include projects on Alsace-Lorraine, regularly teaches the France/Europe module in the PFMP francophone seminar.

In October, PFMP Executive Director **Ritt Deitz** released *Upstream*, his fifth original acoustic-roots recording, on Uvulittle Records. Deitz was nominated for two Madison Area Music Awards in 2007: Best Folk/Americana artist and Best Folk/Americana album



Dean of International Studies **Gilles Bousquet** introduces an international studies lecture in Ingraham Hall

(Continued on page 8)

Gifts to the Program

The program would like to thank scholarship donors Eleanor Lieberman, Beth Kramer, and San and Sarah Orr for their generous support of our students. A thousand-dollar scholarship goes a very long way in the life and work of a PFMP student.

For information on giving to the PFMP, contact Executive Director Ritt Deitz at mdeitz@wisc.edu or 608-262-4090.

Current Students & Alumni

Kateland Butler (business) a obtenu un B.A. en français et en italien avec une spécialisation seconde en biologie moléculaire, à l'Université d'Arizona, en 2007. Après le PFMP, elle espère travailler dans une société de finance ou pour une banque internationale. Elle s'intéresse aux marchés boursiers et à l'exportation des produits médicaux.

Elaine Clark Hall (MFS 2006, international development) recently left her position at CNFA and is now a Training Specialist at the U.S. Office of Foreign Disaster Assistance. She credits InterWorks, LLC, where she worked while still a PFMP student in Madison, for the experience that led her to her current position. She lives with her husband in Washington, DC.

Lille DeWitt Conrad (MFS 2001, EU Affairs, External Advisory Board), has left her position as Contracts and Licensing Manager and Business Practices Officer at Derco Aerospace in Milwaukee, Wisconsin. This fall she moved with her husband, Tony, to Appleton, Wisconsin, where she now works at Kimberly-Clark Corporation as the attorney for the Sourcing and Supply Management department.

Mary Crowley (média/arts/production culturelle) a obtenu un B.A. en français et cinéma à Connecticut College en 2005, après quoi elle a travaillé dans l'événementiel culturel chez une organisation artistique qui soutient l'*outsider art*. Elle s'intéresse aux arts marginaux et fait des recherches sur le financement de la culture.

After completing her program internship this past summer with le Groupement des écoles d'aéronautique (GEA) en Toulouse, **Gretchen Diugolecki** is now a language assistant at Lycée Max Linder in Libourne, France. While teaching English there, she is finishing her master's thesis in European Union affairs.

Katie Emrich (éducation internationale) a obtenu un B.A. en français et anglais à Augustana College en 2005, avant de travailler un an comme assistante d'anglais au lycée de Garros, à Auch. Ses intérêts s'étendent aux services offerts aux étudiants étrangers faisant leurs études en France. Cet été elle fera son stage à l'Agence Europe Education Formation France, à Bordeaux.

Ethan Footlik (EU affairs) Ethan finished his internship at the Fondation Robert Schuman in December, and has accepted a position as a translator at HTT, a translation firm in Rouen, France.

In December, **Julla Grawemeyer** (MFS 2008, media/arts/cultural production) defended her thesis on Printemps des Poètes (Paris) and Métropolis Bleu (Montreal) public poetry campaigns.

Joseph D.O. Halaas (éducation internationale) a eu son B.A. en français à Denison University dans l'Ohio, en 2003. Après avoir enseigné en Suisse et en France, il a travaillé comme éditeur adjoint d'une revue professionnelle d'affaires dans le domaine de la carrosserie. Il s'intéresse à la compétence communicative des étudiants en mobilité et fera son stage cet automne à l'Université de Fribourg (Suisse).

Don Hall (MFS 2005, EU affairs) works as a Product Consultant at Epicor Software, in Minneapolis, where he works with American and Canadian partner firms. This spring, he joined the PFMP External Advisory Board.

Elena Hart (éducation internationale) a eu son B.A. en histoire et histoire de l'art à l'Université de Boston en 2002. A la suite de ses études, elle a enseigné l'anglais à Grenoble et à Bordeaux pendant quatre ans. Elle fait actuellement des recherches sur le marketing du tourisme rural. Son but à long terme est d'encadrer des étudiants ou des touristes américains dans le cadre d'un programme de *study abroad* ou d'une agence de voyages.

Kirsten Holdwick (éducation internationale) a eu son B.A. en français et éducation à Michigan State University en 2004, après quoi elle a travaillé comme professeur de lycée dans le Michigan et comme assistante d'anglais en Bretagne. Elle s'intéresse aux méthodes d'intégrer les élèves défavorisés dans les grandes écoles françaises. Elle espère travailler dans un bureau de *study abroad* dans une université américaine à la suite de ses études au PFMP. Elle fera son stage cet été dans l'administration d'un programme d'études pour ingénieurs aéronautiques, à Toulouse.

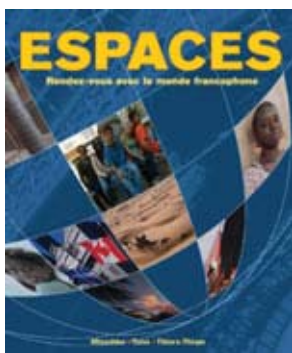
In December, **Kerith Iverson** (MFS 2008, EU affairs) successfully defended her thesis on the effects of EU policy on labor relations in France.

Annique Kiel (MFS 2004, international education, External Advisory Board) is Associate Director of International Education for Central College Abroad in Pella, IA. She was recently named Discussion Forum Coordinator for the NAFSA Education Abroad Network and is also currently a mentor in the PFMP study abroad practicum.

Elaine recently left her position at CNFA, a Washington, D.C.-based NGO, for a position as Training Specialist at the U.S. Office of Foreign Disaster Assistance.

Ethan finished his internship at the EU thinktank, the Fondation Robert Schuman (Paris), in December. He has accepted a position as a translator at HTT, a translation firm in Rouen, France.

External Advisory Board member Beth Kramer has been promoted to Vice President, Editorial Director at Vista Higher Learning. In this expanded role, she leads the Spanish and French editorial teams working on textbooks and media products for the higher-ed and school markets.



(Continued from page 6)



Névine El-Nossery

(for his 2006 *After the Mountains*). He continues to review recent Québécois and French novels for the *French Review* and is currently teaching the Quebec module of the PFMP francophone seminar.

Assistant Professor of French Névine El-Nossery (Ph.D. Université de Montréal) joins

the Department faculty as a francophone specialist. Her primary research is on North African and French Canadian literatures, metafictional historiography, languages and exile, and Middle Eastern literature.



Andrew Irving

French House Director Andrew Irving is on leave from the UW-Madison this spring, directing the CIEE study abroad program in Rennes, France.

External Advisory Board member Beth

Kramer has been promoted to Vice President, Editorial Director at Vista Higher Learning. In this expanded role, she leads the Spanish and French editorial teams working on textbooks and media products for the higher-ed and school markets. VHL French programs, introductory-level *Espaces* and intermediate-level *Imaginez*, are attracting the attention of instructors in the higher-ed market. A second introductory-level program, *Promenades*, is in the works and will be published this fall.

In January, External Advisory Board member Jeff Klenk traveled to Dakar, Senegal as part of a global evaluation of United Nations World Food Programme efforts to build the capacities of government counterparts to address food insecurity and malnutrition.

Professor of French Sally Magnan continues to direct the Language Institute, the Centre de Ressources Pédagogiques (*France Synergies*), and the Second Language Acquisition doctoral program. This semester she is teaching a course on immigration in France.



Sally Magnan

External Advisory Board Member Paul Sandrock co-authored "The Essentials of World Languages, Grades K-12: Effective Curriculum, Instruction, and Assessment" as part of the Priorities in Practice series of the national Association for Supervision and Curriculum Development (ASCD). As Assistant Director of the Content and Learning Team at the Wisconsin Department of Public Instruction, Paul is also directing a revisiting of state standards and implementation strategies through the American Diploma Project and the Partnership for 21st Century Skills.

External Advisory Board Member Amy Trubek's book, *The Taste of Place: a Cultural Journey into Terroir*, has been published this spring by the University of California Press. Also the author of *Haute Cuisine: How the French Invented the Culinary Profession*, Trubek is Assistant Professor in the Department of Nutrition and Food Sciences at the University of Vermont. She previously taught at the New England Culinary Institute.



Que veulent vraiment les Québécois? (suite de la page 14)

Le livre dans son ensemble présente une image nuancée du Québec et de son histoire. Létourneau construit un schéma qui tient compte des divers positionnements politiques qu'ont pris les Québécois. Pourtant, parfois on se demande s'il livre une

analyse trop complexe de certaines situations ; il traite certains choix politiques quand il existe d'autres explications. Cela dit, l'analyse de l'histoire récente pose ses propres problèmes, et Létour-

neau relie celle-ci à l'histoire de la naissance du pays de façon remarquable.

Ethan Footlik (affaires européennes)

Beyond the Classroom

Selected events on campus

2/7/08 John Bowen (Washington University), "Can Islam Be French?"

2/12/08 Language Institute Talk. Gerard Westhoff, "A Priori Assessment of Language Tasks by Practitioners." Sponsored by The Center for European Studies and the UW-Madison Language Institute.

2/14/08 A View from the Trenches of International Trade. Neal Asbury, Founder of Greenfield World Trade. Sponsored by the Madison International Trade Association (MITA), the Center for World Affairs and the Global Economy (WAGE), and the Center for International Business Education and Research (CIBER).

2/14/08 Film Screening & Discussion: *Le Malentendu Colonial* (Jean-Marie Téno, 2005). David Simo, Modern Languages, Literatures and Civilizations, University of Yaoundé, Cameroon.

2.22 Center for the Humanities What is the Human? Series. Elliott Sober, UW-Madison Professor of Philosophy, "Simplicity and Complexity in Arts and Science."

3.13 PFMP Symposium on Youth in Quebec: "Diversité culturelle et identité francophone: la jeunesse québécoise et la crise des 'accommodements raisonnables'." French House, 633 N. Frances St. 8:30am-noon.

ONGOING

International Conversation & Coffee Hour. Conversation, company and culture. Fridays, noon-2pm. Copper Hearth, Room 160, Union South, 227 N. Randall Avenue.

African Studies Program Sandwich Seminar Series. (Weekly presentations on African phenomena, current and historical, by scholars from all over the world.)

International Opportunities Advising. Global Studies offers advising for those interested in international experiences.

Cinéclub de la Maison française. Le mercredi soir à 19h30, en version originale sous-titrée en anglais, entrée libre. 633 North Frances St.

DINERS PUBLICS le mercredi à la Maison Française (appeler 262-3941 pour réserver une place)

DEJEUNERS PUBLICS le vendredi à la Maison Française (appeler 262-3941 pour réserver une place) French, "Café et Conversation" All levels. Michelangelo's Coffee Shop, 114 State St. Thursdays, 7:00 - 8:00 pm. Phone: 256-1113.



The UW-Madison *Maison française* on the shores of Lake Mendota, where PFMP students may live alongside other francophones. Many French-language program events take place here.

In addition to a full schedule of graduate courses, PFMP students attend activities related to their academic work and interests throughout the semester.

UW-Madison offers hundreds of talks and events every semester. At the left is a list of some of the programs that PFMP students could attend in Fall 2005.

Most events are free, and the public is welcome.

Symposium (suite de la page 1)

autres, une critique—d'un point de vue nationaliste mais particulièrement contemporain—du souverainisme à son avis trop artificiellement multiculturaliste de beaucoup d'intellectuels souverainistes plus âgés et bien connus dans la province.

Bock-Côté parlera au symposium, avec l'éminent historien québécois Jocelyn Létourneau (que Bock-Côté critique, d'ailleurs, dans son livre) et le sociologue Mircea Vultur du Centre Urbanisation, Culture et Société de l'Institut national de la recherche scientifique de Québec.

Le symposium aura deux tables rondes. A la première, « Perspectives de jeunes », les

invités compteront les jeunes réalisateurs québécois Christian Laurence et Jéricho Jeudy, cofondateurs de l'organisation internationale de cinéastes et vidéastes, KINO'00 (Montréal). Il y aura deux étudiantes graduées de l'UW-Madison: Geneviève Dorais (originnaire de Montréal et étudiante en histoire) et Renée Anne Poulin (de Sudbury, Ontario, et doctorante en littérature italienne). A la deuxième table ronde, le débat sera animé par Bock-Côte (« La jeunesse québécoise est-elle encore québécoise? »), Létourneau (« Actualisation des cultures et passages identitaires ») et Vultur (« Les structures dissipatives de l'identité québécoise : les jeunes face aux accommodements raisonnables »). Le symposium aura lieu entièrement en français.



Professors of French Sally Magnan and Tom Armbricht at one of our recent France-related roundtables (this one from a discussion of the *banlieue* riots of 2005).

LIVRES RÉCENTS: *Que veulent vraiment les Québécois?*

par Ethan Footlik

Létourneau met l'accent sur la nature pragmatique des Québécois afin de donner au lecteur une vision plus nuancée de l'histoire québécoise.

Létourneau, Jocelyn. *Que veulent vraiment les Québécois?* Montréal: Boréal, 2006. ISBN 2-7646-0484-X. 180 p. \$ 22,95 CAN / 18 €.

Jocelyn Létourneau présente une perspective assez originale dans son étude de la question québécoise. Alors que certains divisent l'histoire du Québec en périodes distinctes et peu comparables, Létourneau dessine une image plus cohérente d'une nation qui se pose les mêmes questions identitaires depuis le début de sa prise de conscience. La force et la faiblesse principales de *Que veulent vraiment les Québécois ?* se trouvent dans l'aspect de cette approche qui vise à mettre en exergue la continuité de l'histoire québécoise.

En construisant un cadre théorique qui englobe toute l'histoire du pays, Létourneau réussit à relativiser la pesanteur et la signification de certains événements vus jusqu'ici comme hors pair. Or s'il insiste sur le fait que l'histoire québécoise est « plurivoque et polysémique, multidirectionnelle et polyphonique », Létourneau risque tout de même d'écrire une histoire inégale quand il regarde l'ensemble de l'histoire à travers le prisme de sa théorie.

La continuité historique manifestée dans le livre est, invraisemblablement, le produit d'une série de paradoxes. Les Québécois, se trouvant face à des choix difficiles quant à leur avenir, ont dû prendre des décisions aussi difficiles pour survivre. Létourneau les dépeint comme un peuple qui, en dépit de ses besoins parfois contradictoires, a toujours su faire le choix pragmatique—souvent indécis, partagés entre deux extrêmes, ils savent toutefois protéger leurs intérêts quand il le faut. Voilà pourquoi l'ambivalence ne devrait pas forcément avoir une mauvaise connotation pour les héritiers du Canada-Est.

Létourneau met l'accent sur la nature pragmatique des Québécois afin de donner au lecteur une vision plus nuancée de l'histoire québécoise. *Que veulent vraiment les Québécois ?* déborde d'exemples de situations qui, à première vue, pourraient se lire comme un pas décisif dans une direction ou une autre, alors qu'en réalité elles reflètent une décision beaucoup plus modérée. Esquissons-en quelques-unes.

Considérons le traitement de l'union fédérale des colonies en 1867. L'adhésion au Canada a requis des compromis substantiels, mais Létourneau est quand même d'avis qu'il n'y avait pas de contradiction entre la dite adhésion et le projet du Québec. Il s'agirait plutôt d'un souci pragmatique de la part des responsables canadiens-français, qui se trouvaient coincés entre des États-Unis déchirés par la guerre, et un Canada voulant se consolider. Les Canadiens français ne se sont vraiment pas joints au Canada, ils se sont plutôt mis « à côté de Lui », formant une sorte de « proximité distante » (57). La description de cet attachement « détaché » est vraiment révélatrice de l'approche de Létourneau ; l'auteur accorde de l'importance aux sentiments d'amertume des Canadiens français sans signaler une défaite totale.

On peut constater des sentiments similaires dans le chapitre sur la Révolution tranquille et la naissance de la *québécoité*. Loin d'être un projet révolutionnaire extrémiste, cette idée de québécoité reprend le positionnement « ni sans ni avec » pris en 1867 ainsi qu'à bien d'autres moments. Le nom « Révolution tranquille » même suggère des réformes modérées. Létourneau le situe dans l'histoire, mentionnant que la révolution s'inscrit dans un mouvement occidental pour la libéralisation (dans le sens nord-américain) des valeurs.

Comme on a vu, la quadrature présentée dans les premières pages du livre sert de guide par lequel on peut qualifier les grands événements de l'histoire québécoise. Elle permet d'aller au-delà des analyses binaires qui éti-

(Suite à la page 13)



Footlik (gauche) discute avec Irene Borngraeber, Louis Ledder, le professeur Laird Boswell, et le reste de la classe, dans le module France/Europe du séminaire francophone du PFMP, l'année dernière.

Livres récents: *Petit traité de la modernité dans l'art*

Irene Borngraeber

Midal, Fabrice. *Petit traité de la modernité dans l'art*. Paris : Presses Pocket, 2007. ISBN : 978-2-266-15879-4. 286p. 6€74.

Fabrice Midal, professeur d'art, plasticien, écrivain et philosophe, adore la modernité. Mais il a un problème. Selon la chronologie du canon de l'histoire de l'art, le Modernisme comme mouvement est fini, achevé, plus viable dans un monde artistique actuellement « postmoderne »—son chouchou est techniquement mort. Midal a comme but alors un peu de nécromancie.

Dans son *Petit traité de la modernité dans l'art*, Midal essaie de ressusciter « le moderne » en le transformant de mouvement historique en état d'esprit. Il refuse d'accepter l'équivalent du certificat de décès prononcé par les historiens de l'art, qui normalement réservent le terme uniquement pour des oeuvres produites entre trente à soixante-dix. Pour Midal, la modernité ne peut pas avoir une durée limitée parce qu'il est une philosophie vivante, une façon d'interpréter le monde qui est également pertinente aujourd'hui.



Midal commence cette transformation de la définition de la modernité en examinant les liens entre des textes d'Hölderlin, de Baudelaire, et de Rimbaud—tous les trois non seulement philosophes, mais aussi critiques d'art. Ces points communs, notamment une quête pour « la vérité » et une volonté de rompre avec les interprétations traditionnelles de l'Antiquité, forment ainsi la base d'une exploration plus répandue sur les qualités de la philosophie moderne de notre temps. Et comme Midal considère la modernité un concept sans frontières, il s'éloigne souvent de son argument principal (celui de l'art plastique) pour parler de la musique et de la poésie, des artistes qu'il a connus, et de son aventure amoureuse avec tout ce qui est moderne.

Ses pistes sont parfois difficiles à suivre (Midal a tendance à supposer que tout le monde connaît la terminologie de l'histoire de l'art, et que nous suivons tous l'actualité de l'art

contemporain), mais on ne peut pas ignorer que malgré le fait qu'il porte le nom d'un « traité », ce livre est plus un exercice philosophique qui cherche à bousculer le monde de l'art français qu'une œuvre de référence classique.

Ce rejet du « dogme artistique » est sans doute ce que Midal voudrait souligner le plus dans le livre. Sa définition est délicate et soigneusement fabriquée, mais à la fin ce n'est pas le fruit de ce travail qui frappe : c'est plutôt le fait que personne d'autre ne l'a fait avant.

Oui, Midal a raison ; il est absurde d'encadrer des mouvements d'art par date sans évaluation des pensées et des motivations derrière leur formation ; et oui, il faut aussi considérer la modernité comme plus qu'un simple descripteur chronologique.

Mais ce ne sont pas des idées nouvelles, ni des idées qui ont besoin d'être défendues—si on parle de la tendance dominante de l'histoire de l'art aux États-Unis. Pourtant, en France, où les études de l'art moderne ou contemporain ne sont toujours pas offerts comme concentration à la Sorbonne, le traitement de l'art hors de la hiérarchie traditionnelle du salon n'est pas net. Le cas est si grave pour les petits musées en France qu'il est même difficile pour eux d'obtenir des subventions pour proposer une exposition d'art contemporain ; des hommes politiques commandent l'argent, et ils ne voient pas souvent l'intérêt des oeuvres qui ne sont pas classés « beaux-arts XVIII siècle ».

Alors, pour les lecteurs familiers avec les études d'art aux États-Unis, la beauté du livre de Midal n'est pas sa tentative de ressuscitation de la modernité comme pratique artistique, mais sa rébellion contre une façon d'étudier l'art qui tient aveuglement à une vieille hiérarchie et une chronologie qui n'existe plus. Dans cette révolution moderne de Midal, peut être, il y aura des historiens de l'art qui changeront d'approche.

Irene Borngraeber (média/arts/production culturelle) est en stage au Musée d'art et d'histoire de Langres où elle travaille actuellement sur une exposition sur l'Afrique du Nord, un inventaire des arts graphiques, et son mémoire sur la commercialisation de l'emballage des boulangeries de Langres.



Irene Borngraeber en stage à Langres

La beauté du livre de Midal n'est pas sa tentative de ressuscitation de la modernité comme pratique artistique, mais sa rébellion contre une façon d'étudier l'art qui tient aveuglement à une vieille hiérarchie et une chronologie qui n'existe plus.

Current Students & Alumni

(Continued from page 7)



Department Administrator Cheryl Arn and Graduate Coordinator Andrea Palm at the Fall 2007 Department picnic.

Kourtney Knop (MFS 2003, EU affairs) will finish her JD in international law this May, at Seton Hall University. She is currently also president of the Seton Hall International Law Society, as well as a legal intern at the United Nations. This spring, she will join a delegation of law students and faculty visiting the law school in Jérémie, Haiti.

Christine Kuenzle (business) a obtenu un B.S. en français et sciences politiques à l'Université du Wisconsin-Madison en 2007. Elle s'intéresse à l'évolution des services offerts par les cabinets de conseil en France dans le champ des relations internationales / interculturelles, ce qui est le sujet de son mémoire. Son stage cet automne sera à GfK Custom Research, à Paris.

Mary Beth Lambert (MFS 2007, EU affairs) defended her thesis, *Pour un avenir plus vert: les énergies renouvelables dans les départements d'outre-mer antillais*, in August. The previous fall, she had completed her internship at the Secrétariat Général des Affaires Régionales at the Fort-de-France prefecture in Martinique. She now works for the U.S. Department of State, as a Passport Specialist at the New Orleans Passport Agency.

Louis Ledder (média/arts/production culturelle) a obtenu son B.A. en histoire à Macalester College (St. Paul, Minnesota), en 2004. Il a travaillé comme assistant d'anglais à la Circonscription de Creil, dans l'Oise. Actuellement en stage professionnel à Paramount France (Paris), il étudie la distribution et l'exportation de films français. Après ses études il espère travailler pour une organisation ou entreprise culturelle.

Maureen Levis (MFS 2008, EU affairs) defended her thesis on sustainable agricultural practice in France and is taking a sabbatical from her work teaching and translating in Graz, Austria, to spend the spring with her husband in Moscow.

Kate Mayo (MFS 2007, business/international development) defended her thesis on sustainable business practices in French companies. She lives and works in Chicago.

Kelly McBrien (business) a obtenu un B.A. en français et un B.S. en commerce international à l'Université du Rhode Island en 2007, où elle a écrit un mémoire d'honneurs sur la perception de la mondialisation vis-à-vis de l'identité et du commerce en France. Ses recherches au PFMP porte sur le marketing du vin français, plus précisément en matière de design d'étiquettes.

Callista Meeusen (développement international) a obtenu un B.A. en français et musique à Grand Valley State University en 2004, après quoi elle a travaillé un an comme assistante d'anglais en Bretagne. Cet automne elle fera son stage au Madagascar, dans une organisation de conservation environnementale. Elle s'intéresse aux droits de l'homme et à la conservation environnementale.

Jordan Milliken (MFS 2008, media/arts/cultural production) defended her thesis, on film representations of the Rwandan genocide, in December. She is currently teaching French at a Montessori school and at Nebraska Wesleyan University. Her long-term goal is to work in film festival programming, bringing together her dual interests in international cinema and French. She lives in Lincoln, Nebraska.

Sarah Moore (média/arts/production culturelle) a obtenu un B.A. en français et journalisme à l'Université du Wisconsin-Madison. Elle travaille depuis 10 ans pour AT&T, à Dallas, Texas. Ses recherches portent sur la communication interculturelle, la publicité, et l'éducation. Dans son temps libre, elle donne des cours d'anglais en ligne à des élèves en France.

Kristen Murphy (affaires européennes) a obtenu un B.A. en français et sciences politiques à l'Université du Rhode Island en 2007, où elle a écrit un mémoire d'honneurs sur Charles Baudelaire et le trouble bipolaire. Elle s'intéresse au marché global du vin et aux effets de la mondialisation sur la France.

Lisa Parisi (MFS 2005, business) works as a risk analyst at Newedge Financial, a brokerage firm formed by the merger of Calyon Financial (of the Crédit Agricole Group) and Fimat (of the Société Générale Group). She lives in Chicago where she has several French friends and does occasional volunteer work at the Alliance Française. In October, she received visits from friends **Stéphanie Dellot** (PFMP tutrice, 2004), who works for consulting firm Accenture and was in Chicago for a training session, and **Sébastien Vey** (PFMP tuteur, 2004), who is currently working in New York City.

Zoe Plaughter (international development) is working at Prevent Blindness Wisconsin (Milwaukee) while finishing her thesis on the community radio station Oxy-Jeunes, in Pikine, Senegal.

Jennifer Quinlan (MFS 2004, international education) is managing editor for Second Opinion magazine and has joined the PFMP External

(Continued on page 13)

Actuellement en stage professionnel à Paramount France (Paris), Louis étudie la distribution et l'exportation de films français.

Current Students & Alumni

(Continued from page 12)

Advisory Board. She lives in Eau Claire, Wisconsin, with her husband **Chris** (MFS 2003, international development), who has recently taken a job as Community Relations Coordinator for Heifer International, where he oversees HI's operations for the North Midwest.

Kara Schroepfer (international development) is working on her master's thesis while working full time for Frontier, a conservation organization in Tanzania. Last summer, she did her PFMP internship at a small NGO near Thies, Senegal. There, she worked with villagers to implement environmental programs and establish a village tree nursery.

Mandi Schoville (MFS 2005, international education, External Advisory Board member) is a study abroad advisor in the International Academic Programs office at the UW-Madison.

Anika Smith (business) a obtenu un BA en français et littérature à l'University of the West Indies. Avant de venir au PFMP, elle a travaillé en recherche marketing dans un cabinet d'avocats à New York. Ses recherches de maîtrise portent sur les relations bilatérales franco-chinoises.

Maura Stadem (MFS 2004, media/arts/cultural production) continues to work at Electricité de France International North America, in Washington, DC, where she also remains active in several theater troupes. Having played Estelle in Sartre's *No Exit* two years ago, she has agreed to reprise the role this spring for Scena Theatre Company's 20th anniversary restaging of that play. The French Embassy, where she worked in 2003 after returning from her PFMP internship at KINO'OO in Montreal, will be sponsoring Scena's opening night, complete with a reception following the performance.

Que veulent vraiment les Québécois? (suite de la page 10)

quettent les protagonistes historiques comme « gagnants » ou « perdants ». Or, en créant un schéma qui englobe toute l'histoire québécoise, Létourneau ne tombe-t-il dans le même piège ? Il s'agit, après tout, de contraindre l'histoire à des limites distinctes. Souvent, Létourneau interprète ces choix comme les résultats d'une sorte de mécanisme interne qui gère le pays. On dirait que c'est comme si les Québécois cherchaient à découvrir une source d'eau à l'aide de baguettes. Ils ne savent pas où ils vont, mais c'est toujours dans le bon sens (sauf pour la Grande Noirceur – une aberration dont il ne parle guère). Létourneau rejette catégoriquement l'histoire avec un

Khou Thor (MFS 2007, French education) defended her thesis, *Professeurs de français: enquête sur leur choix professionnel*, in August. She teaches French and Spanish at De Pere High School in De Pere, Wisconsin.

Beth Towey (média / arts / production culturelle) a obtenu un B.A. en français en 2003 et une M.A. en langues modernes et littérature, spécialisation en français, à l'Université du Nebraska-Lincoln, en 2007. Elle a travaillé un an comme assistante d'anglais au Lycée Madeleine-Michelis à Amiens. Elle s'intéresse à la question de l'identité québécoise et fera son stage en 2008 à l'Université Laval à Québec, où elle travaillera en recherche au Trésor de la langue française au Québec (TLFQ).

Patrick Whelan (éducation internationale) a obtenu un B.A. en français à l'Université du Wisconsin-Madison, où il a étudié pendant une année à Aix-en-Provence et a habité pendant deux années à la Maison française. Après ses études, il a travaillé un an comme assistant d'anglais, au Lycée LaHaie-Griselle à Gerardmer. Son stage professionnel aura lieu cette année à l'Agence Europe Education Formation France, à Bordeaux. Après sa maîtrise, il espère organiser et gérer des programmes d'études pour étrangers en Europe francophone.

Following her 2007 internship at the Conseil Général du Bas-Rhin, where she worked on regional environmental policy, **Lauren Williams** (MFS 2008, EU affairs) defended her thesis on the Kyoto Protocol and EU environmental policy, in December.

Christopher Wolter (business) completed his internship last fall at GfK Custom Research (Paris). He currently lives and works in Paris while finishing his thesis on international marketing.

grand « H » de Hegel, mais parfois il n'en est pas loin.

Considérons l'un des arguments proposés par l'historien pour expliquer à la fois la réaction publique à l'échec du référendum de 1995, et à la promulgation de la loi de clarification de 2000. Selon l'auteur, ces deux événements auraient dû entraîner de vives protestations de la part des nationalistes. Or il n'y en a pas eu – ni après l'un, ni après l'autre. Pour expliquer ce phénomène, Létourneau propose deux raisonne-



Maison française chef Betsy Piper prepares a dish while exchanging a joke with Undergraduate Coordinator Sue Grass.

Maura works for Electricité de France International North America, in Washington, DC, where she also remains active in several theater troupes. This spring she reprises her 2006 role as Estelle in Sartre's NO EXIT for Scena Theatre Company's 20th-anniversary staging of that play.

(suite à la page 14)



Kristen Murphy



*To Nossiter,
drinking a wine
that is linked to its
terroir gives one a
sense of belonging.*

Livres récents: *Le goût et le pouvoir*

par Kristen Murphy

Nossiter, Jonathan. *Le goût et le pouvoir*. Paris: Grasset, 2007. ISBN: 978224694410. 410 p. 19€50.

Wine has long been considered a luxury product, prohibitive and intimidating to novices. Now, though, wine has become a mainstream product, around the world—for oenophiles and neophytes alike. Many of the new wine-growing regions, like Australia and California, have responded to novice tastes with wines that are sweeter and easier to drink than their traditional counterparts. This shift in demand (from drier, older wines to sweeter, younger ones) is beginning to affect the whole industry; some traditional producers have abandoned time-honored practices after seeing profit in this new demand. Many have begun to wonder, aloud now, if wine is not becoming just another homogenized product, threatening qualities it has traditionally cherished—like *terroir* and *savoir-faire*.

This is Jonathan Nossiter's main question in *Le goût et le pouvoir*, his new book about the effects of globalization on the wine world. Following his controversial film documentary, *Mondovino*, Nossiter has continued to research this question in more depth, primarily through a long series of interviews.

To Nossiter, the "taste" preferred by the powerful people in the wine world, such as the influential American critic Robert Parker, has dictated this change to sweeter and younger wines. Nossiter feels that one of the most important factors in wine, *terroir*, has started to mean less and less. Instead of creating individual and unique wines, many producers have turned their backs on tradition and begun to create wines that are more similar to the "norm" appreciated by Parker and his acolytes. To Nossiter, who has lived in France, India, Brazil and the United States, among other

places, drinking a wine that is linked to its *terroir* gives one a sense of belonging. « Le terroir n'est pas une chose fixe, en termes de goût ou de perception. C'est une forme d'expression culturelle qui n'a jamais cessé d'évoluer » (15). According to Nossiter, maintaining this relationship with the *terroir* is not limiting a wine's possibilities. It gives it more character and depth.

Nossiter approached this book by interviewing powerful figures in the wine world, such as Burgundian winemakers and sommeliers. He also visited many restaurants in Paris to research the idea of the "democratization" of gourmet food and wine. To Nossiter's dismay, most of these restaurants had a major shortcoming, such as unmemorable food or exorbitant prices for exceptional wines. At times, the book feels like a Socratic dialogue between Nossiter and his interviewees—a dialogue that can become a bit tedious. However, his discussions with Burgundian winemakers are interesting; they help one understand how a winemaker can adapt traditions without forgetting or completely abandoning them.

I would recommend this book to *L'Essor* readers interested in wine. Although the current edition is only available in French, an English translation is underway. *Le goût et le pouvoir* is an interesting book because Nossiter shows the reader a world that most wine novices do not have access to, and he brings one of the most pressing questions to the forefront: how can winemakers continue to be competitive in the world market and still maintain their traditions? Although Nossiter does not give an exact answer, he gives the reader a sense of hope that this homogenization will ultimately end and that the powers behind it will eventually fall.

-Kristen Murphy (European Union affairs)

Que veulent vraiment les Québécois? (suite de la page 13)

ments. Le lendemain du référendum a été tranquille parce que même les nationalistes ne veulent pas se détacher complètement du Canada, malgré la justesse des résultats. Pour la loi de clarification, il s'agirait d'un désir de montrer que leur appui au projet souverainiste n'est pas « un consentement de leur part à la réalisation effective de la souveraineté » (122). Et ceci parce qu'ils « ne veulent pas, le cas échéant, que leur sortie du Canada soit une chose facile » (122).

Cette « dualité paradoxale » qui fait l'axe de son argument, mais dans ce cas elle me semble un

peu artificielle. S'il est clair que les Québécois veulent avoir le beurre et l'argent du beurre, moins claires sont les affirmations de cette volonté. Peut-on expliquer le manque de manifestations, dans les deux cas, en regardant le tissu social québécois ? C'est-à-dire que, souverainistes ou pas, les Québécois ne montrent pas leur mécontentement en se manifestant, comme le font les Français par exemple. On n'a pas toujours besoin de se référer à l'axe attachement-détachement; il y a bien d'autres facteurs qui peuvent expliquer ce paradoxe.

(suite à la page 8)

Livres récents: *Sciences Po - de la Courneuve à Shanghai*

Descoings, Richard. Préface de René Rémond.
Sciences Po: de la Courneuve à Shanghai. Paris : Presses de Sciences Po, 2007. ISBN : 978-2-7246-0990-5. 502p. 22€50.

Si vous suivez les actualités françaises, vous savez que les universités sont en désordre. Moins connu, peut-être, est le fait que les grandes écoles sont elles-mêmes dans une période de transition. En 2001, avec ses conventions « Education prioritaire », Sciences Po a mis en lumière la disproportion des élèves des classes plus aisées recrutés par les grandes écoles. Depuis, la question de l'intégration des élèves défavorisés a été abordée par les administrateurs de ces écoles élitaires, le gouvernement et même les entreprises. Grâce à ses conventions, Sciences Po est devenue une école encore plus connue qu'avant, son directeur Richard Descoings devenant « le chef d'établissement universitaire le plus médiatisé et le plus médiatique » (13). Rappelons-nous le rôle particulier que joue Sciences-Po en France : renommée comme une grande école, mais publique et ayant un grand nombre d'étudiants comme une université, elle enjambe les deux mondes de l'éducation supérieure. Par conséquent, elle doit faire face aux problèmes spécifiques aux deux côtés.

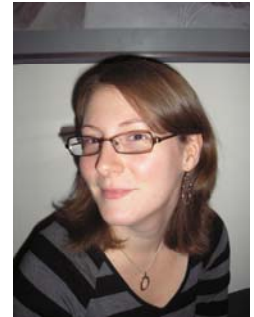
Sciences Po est divisé en trois parties. La première partie décrit l'histoire de l'établissement, commençant en 1871 avec la fondation de l'École libre des sciences politiques, passant par sa refondation en 1945, d'où vient la Fondation nationale des sciences politiques et l'Institut d'études politiques de Paris (surnommé Sciences Po), et finis-

sant avec ses caractéristiques actuelles. Descoings donne les détails sur les personnages, les événements et les décisions qui ont eu un impact sur Sciences Po. La deuxième partie explique les missions et les valeurs au cœur de l'Institut, et explique le fonctionnement de sa bibliothèque, entre autres. Le livre continue avec les défis que Sciences Po a rencontrés, tels que l'autonomie des universités, les conventions « Education prioritaire » et les droits de scolarité. *Sciences Po* se termine sur les succès et les échecs plus globaux de l'Institut.

Il est difficile de cerner le but principal de ce livre car il peut sembler un vrai mélange de sujets. Dans l'introduction de la troisième partie, Descoings avoue lui-même qu'« [il] n'est pas possible d'extrapoler aux universités et aux grandes écoles ce qui a pu être accompli à Sciences Po » (300). De la pub, donc, au fond, pour Sciences-Po ?

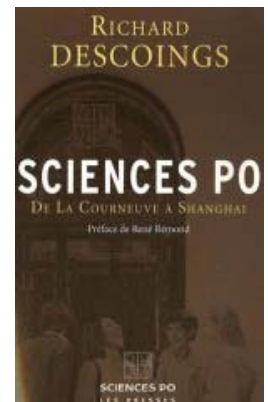
J'aurais du mal à recommander ce livre dans son entier aux lecteurs ne s'intéressant pas sérieusement à Sciences Po. Ce n'est surtout pas un livre pour débutants. Par contre, la troisième partie—pour moi la plus intéressante—pourrait s'avérer utile pour ceux qui ne connaissent pas Sciences Po mais qui voudraient comprendre mieux les problèmes actuels de l'éducation post-secondaire française : l'autonomie, l'intégration des élèves défavorisés, et l'augmentation des droits de scolarité en particulier.

-Kirsten Holdwick (éducation internationale)



par Kirsten Holdwick

Si vous suivez les actualités françaises, vous savez que les universités sont en désordre.



Auteure québécoise visite le PFMP : Arlette Cousture à Madison

Arlette Cousture, auteure des *Filles de Caleb* et de *Ces enfants d'ailleurs*, a passé un après-midi avec les étudiants et professeurs du PFMP (et quelques autres invités francophones du campus de Madison) le lundi 29 octobre. Partageant son temps maintenant entre le Québec et la France, où elle passe 4 mois par an, Cousture a déjeuné avec nous avant de nous régaler surtout d'histoires d'écrivain—dans une présentation intitulée « Raconter le Québec féminin ».

« Je suis plutôt conteuse » a-t-elle insisté, en racontant comment, en écrivant *Les filles de Caleb*, elle avait entretenu une longue conversation avec l'histoire de sa propre famille, au cours de laquelle elle s'était rendu compte que ses écrits devenaient « plus vrai que le vrai ». Lorsqu'on avait parlé de la différence entre ses



personnages québécois et canadiens-français, elle a constaté qu'elle n'avait « aucun problème » à s'identifier comme canadienne-française, puisque la moitié de sa famille venait d'en dehors du Québec.

Son premier roman, *Les filles de Caleb*, qu'elle a écrit en 3 volumes et qui a paru d'abord en 1985/86, a été porté à l'écran par Radio-Canada et est devenu une des émissions les plus regardées de l'histoire du médium au Canada. Le roman a été vendu dans sa version originale (française) à plus de 1,3 millions d'exemplaires, puis traduit en plusieurs autres langues. (RD)

L'ESSOR

Newsletter of the Professional French Masters Program

Professional French Masters Program
University of Wisconsin-Madison
618 Van Hise Hall
1220 Linden Drive
Madison, WI 53706

Tel: 608-262-4090
Fax: 608-265-3892
E-mail: mdeitz@wisc.edu

VISIT OUR WEBSITE:

<http://pfmp.wisc.edu>



Professor Songolo and PFMP students discuss the history of the word "francophonie."

The University of Wisconsin-Madison **Professional French Masters Program** is an interdisciplinary master's degree program in French studies with concentrations in business, French education, international education, European Union affairs, international development and media/arts/cultural production, culminating in a personalized professional internship abroad and a thesis on a topic in the student's field. Qualified students not working toward a master's degree, but who wish to do much of the coursework and the internship, may take the Capstone Certificate of Professional French Studies.